

Chantier d'écriture et de recherche au plateau à Ouidah

Du 6 avril au 1er mai 2026 - Centre Culturel John Smith (CCRI)

Après trois éditions organisées en France, Convergence Plateau a ouvert un nouveau chapitre de son histoire avec un premier chantier international à Ouidah, au Bénin, en partenariat avec le CCRI John Smith. Pendant près d'un mois, auteur·rices, artistes, comédien·nes et étudiant·es se sont retrouvés autour des écritures francophones contemporaines, dans un dialogue constant entre écriture, plateau, transmission et rencontres.



Le chantier d'écriture DU 6 au 19 avril 2026

Les autrices Phara Thibault (Canada) et Salva Safi Amisi (RDC) sont arrivées à Ouidah les 2 et 4 avril avant de débuter leur résidence d'écriture au CCRI, où elles étaient hébergées et disposaient chacune d'un espace de travail.

Pendant deux semaines, elles se sont consacrées à l'écriture de leurs textes respectifs : Paradis Ébène pour Phara Thibault et Mzizi, échos du pagne pour Salva Safi Amisi.

Ce temps de résidence a également été un temps d'immersion. Les autrices ont découvert Ouidah, rencontré ses habitants, traversé ses lieux, observé les rythmes de la ville et nourri leurs projets de ces expériences.

Toutes deux ont également animé des ateliers d'écriture avec des lycéen·nes de Ouidah autour des thématiques de leurs textes, créant de beaux espaces d'échange et de transmission.

En parallèle, elles ont commencé la rédaction de leurs carnets de séjour, écrits mêlant impressions, récits et réflexions autour de cette expérience béninoise.



MZIZI : ÉCHOS DU PAGNE – SALVA SAFI AMISI (RDC)

Mzizi : échos du pagne met en scène une femme marginale, vendeuse de pagnes, dont la parole fait émerger des fragments de mémoire intime et collective jusqu'à sa disparition.



Salva Safi Amisi est autrice et slammeuse, basée à Lubumbashi (RDC). Son texte *Mowuta* a été distingué en 2025 par le Prix RFI Théâtre, avec une mention spéciale.

BLOOM – PHARA THIBAUT (CANADA)

BLOOM est une fable dystopique qui imagine un dispositif permettant aux femmes noires de quitter temporairement leur corps pour échapper aux violences systémiques, à travers une écriture mêlant réalisme et anticipation.



Phara Thibault, Adoptée d'Haïti à l'orée de son enfance, elle baigne dans les arts de la scène depuis son arrivée au Québec. Elle est autrice et comédienne canadienne, formée en interprétation à l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, après un parcours en arts et lettres (profil théâtre) au Cégep Limoilou. Sa première pièce, *Chokola*, écrite en 2020, a remporté la 26^e édition du Concours intercollégial d'écriture dramatique – Prix de l'Égrégore.

Intitulé de l'atelier : Le monde en cinq sens

Durée : Deux jours (14 et 15 avril 2026)

Nombre de participants : 5 (élèves)

Animatrice : Salva SAFI AMISI

Lieu : CCRI John Smith

Objectifs de l'atelier : Cet atelier visait à :

- Stimuler la créativité des participants à travers l'exploration sensorielle
- Encourager l'expression écrite personnelle
- Développer l'écoute, l'imaginaire et la sensibilité artistique
- Initier les participants à une création collective

Déroulement de l'atelier

Jour 1 : Exploration et écriture sensorielle

La première journée a débuté par une présentation des participants ainsi qu'une introduction au thème de l'atelier : « Le monde en cinq sens ».

Les élèves ont ensuite pris part à une exploration sensorielle dans la cour du CCRI John Smith. Chaque participant a choisi un organe de sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher ou le goût) comme point de départ de son écriture.

À partir des éléments perçus (sons, atmosphère, bruits environnants, mouvements de la rue), ils ont produit un texte inspiré de leurs ressentis.

L'atelier s'est poursuivi par une lecture guidée, centrée sur l'émotion, à partir d'un livre mis à leur disposition. Cette activité leur a permis de nourrir leur imaginaire et d'enrichir leur approche de l'écriture.

Jour 2 : Réécriture et création collective

La deuxième journée a commencé par un brise-glace afin de créer une dynamique de groupe et remettre les participants en confiance.

Les élèves ont ensuite relu les textes rédigés la veille et retravaillés à domicile. Ce moment a permis d'observer leur appropriation des consignes et leur engagement personnel dans le processus d'écriture.

Un nouvel exercice leur a été proposé : choisir un mot dans un livre et l'intégrer à leur texte. Cette contrainte créative a favorisé l'enrichissement lexical et l'ouverture à de nouvelles idées.

Enfin, les textes individuels ont été rassemblés pour donner naissance à une œuvre collective sous

forme de pièce de théâtre. Les participants ont incarné ensemble un seul et même personnage, chacun prêtant sa voix à une partie du récit.

Résultats et observations

Les participants ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation face aux différents exercices proposés. Ils se sont montrés impliqués, créatifs et à l'écoute. L'approche sensorielle a permis une immersion réelle dans l'écriture, rendant les productions vivantes et personnelles. La création collective a renforcé la cohésion du groupe et a permis de valoriser chaque voix au sein d'un projet commun. L'atelier s'est déroulé dans une ambiance dynamique, participative et bienveillante.

RAPPORT D'ATELIER D'ÉCRITURE (AVRIL 2026)

PHARA THIBAUT

*J'utilise ici le iel et ielle pour une écriture inclusive.

J'ai eu l'honneur inouï d'animer mes deux premiers ateliers d'écriture dramatique avec des jeunes lycéens de Ouidah. Ces rencontres logent sans conteste dans les plus belles que j'ai faites au Bénin. Une fois sortie de leur timidité, les élèves se sont ouverts avec une générosité touchante et très productive. J'ai tissé avec eux un lien de confiance très fort, favorable à la création. Je suis partie de ma méthode d'écriture et de ce qui m'habite comme autrice pour construire mes ateliers. La première journée, les élèves m'ont fait une liste de ce qui les rendait heureux, des endroits où ils se sentaient les mieux, des personnes à qui ils confiaient l'écriture de leur biographie. À partir de ces données, nous avons écrit des scènes de théâtre à l'image de qui elles sont, d'où elles viennent et dans quelles directions elles/ils s'en vont. Les élèves ont eu la chance de sonder leur imaginaire, leur identité, ce qui les tient debout, ce qui brûle dans leur ventre. Comme elles étaient appelées à écrire sur des sujets intimes, aucun d'entre eux n'étaient tenus de partager à haute voix leur écriture. Toutefois, plus le temps passait, plus ils avaient envie de partager leur théâtre ce qui contribuait allégrement à nourrir les discussions sur l'écriture et l'identité. ont également été appelés à aller à la rencontre de l'autre, à réfléchir au « NOUS », à ce qu'elles/ils souhaitent collectivement devenir ensemble pour la suite du monde. La deuxième journée, nous avons passé une demi-heure à l'extérieur du CCRI à observer secrètement une inconnue, ce qu'iel fait, comment iel respire, comment iels prend corps dans le monde. Nous sommes retournés en classe pour ériger de grands personnages avec ces inconnus. Le théâtre, c'est le miroir de qui nous sommes. Un miroir qui peut se moquer de nous. Un miroir qui dépeint ce qu'il y a de plus beau et de plus tragique en nous. À partir de ces inconnus, nous avons monté une pièce de théâtre qui s'adresse au nouveau président du Bénin. Chaque personnage se présentait, confiait son secret et son rêve, témoignait de son bruit préféré à Ouidah, de ce qu'il aimerait changer à la ville. Nous avons travaillé le tonus, l'intonation, l'intention de jeu. La rencontre avec les élèves a donc été un terrain fertile de dialogues, de réflexions intimes, de partages et d'inspiration.

Les deux heures par atelier étaient grandement suffisantes. La première journée, nous avons terminé quinze minutes plus tôt afin d'assister à une pièce de théâtre au CCRI. Nous nous sommes assis ensemble dans la salle et cette activité a également tissé un lien fort entre nous. La deuxième journée, les élèves se sont absentés les trente premières minutes puisqu'ils répétaient leur pièce de théâtre, ce qui ne m'a pas empêché de traverser tout le programme d'activité que j'avais planifié avec eux. Le petit nombre d'élèves a permis également d'aller en profondeur dans chaque activité proposée, ce qui était un plus.

Leur passion pour les mots est vive. Ces lycéens de grand talent me donnent espoir en l'avenir. Je vais me souvenir d'elles et d'eux très longtemps.

“La résidence d’écriture à Ouidah fut de loin l’expérience la plus fleurissante de ma vie. À chaque fois que l’on se pose sur une odeur, un Ouidahoué, un fruit, un chant, une nouvelle histoire, mettre sous papier nous appelle. Cette ville-musée nous enrachine incontestablement dans une poésie ancestrale lourde de sens. Les premières semaines furent les plus nourissantes pour moi. Je ne pourrai jamais estimer assez la présence de l’autrice avec qui j’ai partagé ma résidence, Salva. Nos échanges m’ont fait grandir autant artistiquement qu’intimement. Julia fut d’une générosité hors pair également. Sa grande intelligence a su soulever les bons questionnements aux bons moments. Quand même, je crois qu’en général, j’aurais aimé avoir des retours davantage constructifs sur ma pièce de théâtre afin de m’encourager à pousser plus loin mon écriture. La première semaine du chantier d’écriture a fait progresser mon écriture de façon très étonnante. Les qualités limitées de lecture des actrices m’ont permis de faire un travail de détail qui était plus que nécessaire dans ma pièce de théâtre. Lors de la deuxième semaine, j’ai trouvé plus difficile de bénéficier pleinement du chantier d’écriture, qui est devenu un chantier de jeu d’actrice, afin d’offrir une restitution qui se tient. Sommes toutes, la journée passée à L’EITB fut grandement nourissante pour moi. J’y aurais passé la semaine. Mon texte a énormément évolué grâce à cette résidence. Je recommencerais cette aventure n’importe quand.”

Phara Thibault

Le chantier de recherche au plateau

Du 20 avril au 1er mai 2026



Hakim Bah et la metteuse en scène Julia Vedit sont arrivés à Ouidah le 20 avril au soir pour rejoindre les autrices et ouvrir le chantier de recherche au plateau.

Le travail a officiellement débuté le 21 avril au CCRI avec la jeune troupe de Ouidah. La matinée a été consacrée à un premier temps d'échange autour des textes avec les autrices, avant l'arrivée des comédien·nes dans l'après-midi.

Après une présentation du projet Convergence Plateau par Hakim Bah, Janvier Nougloï, directeur du CCRI, a accueilli l'ensemble de l'équipe en revenant sur l'histoire du lieu et sa volonté d'accompagner les écritures contemporaines.

Julia Vedit a ensuite proposé un premier travail de mise en mouvement et de présentation au plateau à travers des gestes, des déplacements et des exercices collectifs. Ensemble, l'équipe a défini un rythme de travail : chaque journée serait consacrée à l'exploration d'un texte.



Entre écriture et plateau

Les journées se sont alors organisées autour d'un va-et-vient permanent entre lecture, dramaturgie et jeu.

Chaque matin débutait par un temps d'échauffement et de travail physique mené par Julia Vidity avant les lectures à la table. Les comédien·nes mettaient ensuite en voix et en espace certaines scènes, interrogeant la langue, les personnages, les rythmes et les dramaturgies.

Les échanges ont été particulièrement riches autour des singularités des écritures : les expressions québécoises de Paradis Ébène, les langues et imaginaires traversant Mzizi, échos du pagné, les questions de narration, de mémoire et de transmission.

Pendant qu'un texte était travaillé au plateau, l'autre autrice poursuivait ses réécritures : retravailler une scène, reprendre un dialogue, déplacer une structure, puis revenir avec une nouvelle version imprimée.

Pendant sept jours, les textes se sont ainsi transformés dans un dialogue constant avec le plateau.

Le dimanche 26 avril a offert à toute l'équipe une journée de repos après cette intense semaine de recherche.

Les répétitions se sont déroulées dans différents espaces du CCRI : la grande salle de spectacle, la salle de conférence et la salle d'exposition.



Restitution publique

29 avril 2026 - CCRI de Ouidah

Le chantier s'est clôturé par une restitution publique organisée dans la salle d'exposition du CCRI, ancien tribunal colonial chargé d'histoire et de mémoire.

Devant un public nombreux, Hakim Bah a ouvert la soirée en revenant sur l'aventure de ce premier chantier international de Convergence Plateau et sur la joie de partager ce travail à Ouidah.



Phara Thibault et Salva Safi Amisi ont ensuite lu des extraits de leurs carnets de séjour, offrant un moment particulièrement émouvant où le public a pu entendre de l'intérieur comment ce déplacement avait traversé et nourri leurs écritures.

Julia Vedit a ensuite présenté le travail mené durant le chantier avant que la jeune troupe de Ouidah ne propose des lectures d'extraits des deux textes. Julia Vedit assurait elle-même la lecture des didascalies.

Le public, très attentif, a prolongé la soirée par un échange nourri avec les autrices et les artistes.



Journée de travail à l'EITB

30 avril 2026

Le lendemain, l'équipe s'est rendue à l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB) pour une journée de travail avec les étudiant·es de deuxième et troisième année pilotée par Julia Vidit en présence des autrices Phara Thibault et Salva Safi Amisi.

La journée a commencé par un échauffement collectif sur la petite scène en bord de mer avant de se poursuivre autour d'un travail de lecture et d'analyse des textes dans les paillotes de l'école.

Les étudiant·es ont pu traverser les deux œuvres, échanger avec les autrices et partager leurs réflexions sur les écritures.



Consultations dramaturgiques à l'EITB et au CCRI

En parallèle du chantier de recherche au plateau, Hakim Bah a animé plusieurs consultations dramaturgiques autour de textes béninois en cours d'écriture. Pensées comme des moments de lecture collective, d'échange et d'accompagnement dramaturgique, ces consultations permettent d'entrer dans l'univers de l'auteur·rice, de questionner le texte, ses structures, ses blocages éventuels et de rêver ensemble les possibilités du projet. À partir de lectures à voix haute, de discussions et parfois d'improvisations au plateau, ces temps de travail réunissent auteur·rices et comédien·nes dans un esprit de bienveillance autour des écritures en gestations.

Samedi 25 avril – EITB

Une première consultation dramaturgique a eu lieu à l'EITB autour de deux textes béninois finalistes du comité de lecture Convergence Plateau 2026 :

Nu du sel de Alphonse Montho

Un saut dans le vide de Mireille Gamdebagni

La séance s'est déroulée dans la grande paillote de l'école, en présence des deux auteur·rices, des étudiant·es de l'EITB et du directeur de l'école, Aliougbine Dine. Ensemble, ils ont traversé les textes, échangé autour des dramaturgies et partagé un temps de réflexion collective sur les écritures en cours.



Lundi 27 avril – CCRI de Ouidah

Une seconde consultation dramaturgique s'est tenue au CCRI autour de trois textes béninois en cours d'écriture :

Me dit terre année de Esther Charlène Iriko DOKO, également finaliste du comité de lecture Convergence Plateau 2026

Anzi de Médessè Prudence Romarie Gbedjanhoungbo

Sankofa 2121 de Carole Agbevo

Cette journée a réuni les auteur·rices et deux comédien·nes locaux autour de lectures, d'échanges dramaturgiques et de réflexions collectives sur les projets. Chacun·e a pu partager ses intuitions et ses questionnements dans un dialogue attentif et bienveillant autour des textes.



Une soirée littéraire autour des oeuvres de Hakim Bah

Le 28 avril, à l'invitation d'Aliougbine Dine, Hakim Bah a participé à une soirée littéraire organisée à l'EITB.

Les étudiant·es ont lu des extraits de ses textes (théâtre et nouvelles) avant un échange autour de son parcours, de l'écriture et des réalités du métier d'auteur.



Remerciements

Nous remercions chaleureusement le CCRI John Smith à Ouidah, son directeur Janvier Nougloi ainsi que toute son équipe pour leur accueil et leur engagement à nos côtés.

Merci également à Alougbine Dine et à l'EITB pour leur générosité et les précieux moments partagés avec les étudiant·es.

Merci enfin à la jeune troupe de Ouidah (Lisette, Charline, Adèle, Judith, Amour, Marcelin, Melchisedeck et Derick), aux élèves de l'EITB, aux participant·es des ateliers et à toutes les personnes qui ont accompagné cette première étape de Convergence Plateau au Bénin.

Contacts

Direction artistique : Hakim Bah / hakim.bah@paupieresmobilis.fr / 0645319190

Administration et production : Elisabeth Hofer / admin@paupieresmobilis.fr

Merci à nos partenaires

